

“ ront Je ne sache pas qu'il y ait nul exercice de Dé-
“ votion qui soit plus propre pour élever en peu de
“ temps une âme à la plus haute perfection, et pour
“ lui faire goûter les véritables douceurs qu'on trouve
“ dans le service de J.-C. Oui, je dis avec assurance, si
“ l'on savait combien J.-C. agréé cette Dévotion, il n'est
“ pas un Chrétien qui ne la pratiquât d'abord. Mon
“ divin Sauveur m'a fait entendre que ceux qui tra-
“ vaillent au salut des âmes, auront l'art de toucher les
“ coeurs les plus endurcis, et travailleront avec un
“ succès merveilleux, s'ils sont pénétrés eux-même
“ d'une tendre dévotion envers son divin Coeur. Pour
“ les personnes séculières, elles trouveront par ce
“ moyen, tous les secours nécessaires à leur état, c'est-
“ à-dire la paix dans leurs familles, le soulagement
“ dans leurs travaux, les bénédictions du ciel dans
“ toutes leurs entreprises, la consolation dans leurs
“ misères, et c'est proprement dans ce Sacré Coeur
“ qu'elles trouveront un lieu de refuge pendant leur
“ vie et principalement à l'heure de la mort. Ah !
“ qu'il est doux de mourir après avoir eu une tendre
“ et constante dévotion au Sacré Coeur de celui qui
“ doit un jour nous juger.” Voilà des motifs bien
“ puissants pour nous porter à cette excellente Dévotion.

III. SON OBJET. L'objet de la Dévotion au Sacré-
Coeur de Jésus, où ce qui est proposé à notre ado-
ration et à notre amour, c'est ce divin Coeur lui-même,
considéré, soit comme symbole de son amour, soit
comme partie intégrante de sa sainte Humanité, et,
dans tous les cas, c'est toujours à sa divine Personne
que s'adressent et se terminent toutes nos adorations.
Mais pourquoi notre attention et notre dévotion se
porte-t-elle tout particulièrement au Coeur de Jésus ?
D'abord parce que le Seigneur le désire ainsi ; ensuite
parce que c'est le Coeur qui a eu le plus de part à
l'amour et aux souffrances de Jésus. Les sentiments
d'amour et de douleur de l'âme se communiquent au
Coeur qui est regardé comme le siège de toutes les
affections. Nous disons mon coeur aime, mon coeur
souffre. C'est donc dans son coeur que Jésus a tant
aimé et qu'il a tant souffert : c'est par là aussi qu'il
a droit de provoquer et d'attirer notre reconnaissance
et notre amour.

eur que
la direc-
de votre

Jésus

des et
console

esse de
nt et de

pprie
et des

l'amour
n tous

otion au
ces der-

doivent
nt pour

comme
et fidè-

blaspèm-
au de-

mirable
grands

été du
4) nous

e et la
s, qu'ici

e Dévo-
ratique

heureuse
trésors

de, tout
décon-

ne J.-C.
dessein

atique-

11. (4)
Marie,
1864.